

SOLVYNS (*André-Marie-Joseph-Jacques*), Ingénieur (Gand, 6.5.1888 - Bruxelles, 12.11.1960).

André Solvyns était ingénieur des constructions civiles et électricien (A.I.G. 1912-1913).

Mobilisé au début de la première guerre mondiale, et chargé de mission en Angleterre, il fut envoyé en 1916 à Kilo-Moto par le ministre des Colonies Jules Renkin.

Ayant entamé la carrière coloniale au hasard des circonstances du moment, il prit goût à la merveilleuse aventure d'un pays où tout était à créer et très spécialement dans la région du Kibali-Ituri, où se trouvait l'importante concession des mines d'or.

Rapidement, il gravit les échelons de la hiérarchie.

Nommé chef de division alluvionnaire en 1926 déjà, il remplit les fonctions de directeur a.i. des Mines de Kilo, est nommé en 1930 adjoint à la Direction générale, et devient en 1945 directeur général de Kilo-Moto. Il termine en 1956 sa carrière africaine.

André Solvyns a participé à la grande mécanisation et à l'électrification des mines. Un de ses principaux soucis fut le développement et le bien-être des populations congolaises qui l'entouraient. Sous son impulsion, la Société créa au bénéfice des travailleurs et de leurs familles un important service social et un vaste réseau d'œuvres multiples, telles que: cités, dispensaires, maternités, écoles, cercles sportifs et récréatifs.

Après son retour en Belgique, à l'issue d'une carrière de 40 ans au Congo, André Solvyns fut nommé administrateur et devint administrateur-directeur à Bruxelles, fonction qu'il remplit jusqu'au moment de son décès en novembre 1960.

Grand travailleur, animé d'un idéal élevé, il alliait à l'autorité du chef d'entreprises, la haute compréhension de son devoir social envers son personnel tant européen que congolais.

Il portait les distinctions honorifiques suivantes: croix civique de 2^e classe; chevalier de l'Ordre de l'étoile africaine (20.1.1951); chevalier de l'Ordre royal du Lion; commandeur de l'Ordre de St. Sylvestre.

26 avril 1966.
I. de Magnée.